

Areva plonge, et le nucléaire ?

Plombée par la gestion d'Anne Lauvergeon et ses investissements prohibitifs, par l'échec de l'EPR finlandais, et ce dans une conjoncture internationale du nucléaire quelque peu depressive, Areva est en difficulté. Appartenant pour l'essentiel à l'État, la part privatisée a vu le cours de l'action passer en gros de 80 à 10€, Quant à EDF cela ne va pas fort non plus....

Mais qu'en est-il du nucléaire ? A l'échelon mondial, malgré les velléités de la Chine, de l'Inde et de la Russie, il ne se porte pas très bien, la catastrophe en cours à Fukushima aggravant la tendance qu'on pouvait percevoir déjà avant 2011. Des dizaines de réacteurs vont fermer dans les années à venir, et ils ne seront quasiment pas remplacés. La part du nucléaire dans l'électricité est tombée à moins de 10 %, et cela ne représente à peine que 2 % de l'énergie totale consommée sur la planète, c'est à dire pas grand-chose.

Ce n'est pas grand-chose mais cela n'empêche que la planète est entièrement contaminée de radioéléments générés par le nucléaire aussi bien civil que militaire, les deux étant intimement liés. C'est le résultat des multiples essais nucléaires, du fonctionnement des réacteurs rejetant en permanence leurs polluants, et bien sûr des catastrophes, sachant que Tchernobyl n'est pas vraiment stabilisé, et que Fukushima continue à cracher sans qu'on sache ce que les 3 coeurs en fusion sont devenus !

Cette pollution n'a rien à voir avec la radioactivité naturelle à laquelle les espèces vivantes se sont adaptées,. En effet la radioactivité artificielle génère des atomes radioactifs qui sont métabolisés dans le vivant, se retrouvent dans les végétaux et les animaux que nous consommons. C'est lorsqu'ils se désintègrent dans notre organisme qu'ils font des dégâts auxquels nous sommes tous sensibles, et plus particulièrement les jeunes*. Les estimations du nombre de victimes cumulées depuis le début de l'erre nucléaire est effrayant et autorise à parler de barbarie, voire de crime contre l'humanité, mais dont on doute que les responsables soient un jour jugés comme cela devrait.

En France, nos réacteurs vieillissent, deviennent de plus en plus dangereux, et il n'est pas exclu que nous ayons à subir la prochaine catastrophe nucléaire, après Three Mile Island (USA), Tchernobyl (URSS), Fukushima dont on ne sait pas comment gérer les coeurs en fusion qui se sont enfoncés dans le sous sol. Aurons-nous à vivre la même situation qu'en Biélorussie où, en zone contaminée, les enfants ont pour les 4/5 d'entre eux des maladies de vieux ? Mais rien de change, les réacteurs nous fournissent les 3/4 de notre électricité, contrairement à nos voisins d'Europe occidentale qui développent des stratégies pour échapper à la menace nucléaire : Renouvelables, maîtrise de l'énergie et même centrales thermiques. Ainsi, alors qu'en Espagne tout permis de construire doit comprendre un système solaire, en France les 3/4 des logements neufs continuent à être équipés de chauffage électrique. Résultat nous avons les pointes de consommation les plus importantes d'Europe et avons besoin de l'Allemagne pour y pourvoir.

Si nous sommes le seul pays au monde à être si dépendants du nucléaire, c'est dans l'espoir d'en vendre la technologie à l'exportation, mais voila, l'échec de l'EPR, la concurrence, la conjoncture peu porteuse à cause du véritable coût et de la résistance des populations, tout cela contrarie les espoirs des

nucléocrates, et nous n'avons vendu qu'un EPR en Finlande, dont on sait le fiasco (facture et délais multipliés), et deux à la Chine à prix cassé.

Impertubablement nos dirigeants continuent à miser sur le nucléaire pour assurer notre électricité avec des arguments éculés:

- Indépendance énergétique, mais nous dépendons de l'uranium nigérien ou australien et il nous faut maintenir une politique post coloniale militaire en Afrique pour cela.

- Coût de l'électricité, mais ce coût va très vite augmenter pour prendre en compte le coût considérable du démantèlement des réacteurs, et la gestion des déchets pour lesquels aucune solution valable n'existe. Quant au coût d'une catastrophe il pourrait être de l'ordre de 400 milliards d'€ !

- Electricité, énergie « propre », dont on a tout fait pour en développer la surconsommation, chauffage électrique d'abord, plus récemment climatisation d'été, et maintenant voiture électrique avec un gaspillage massif d'argent public. S'il est vrai que le nucléaire contribue moins à l'effet de serre que le pétrole, c'est aux dépens de la santé de la population, c'est au risque d'une catastrophe ou d'un attentat terroriste, et que faire des déchets nucléaires qui s'accumulent? Le nucléaire qu'il faut, et qu'on peut, arrêter d'extrême urgence n'est certainement pas la solution d'avenir.**

Et nos dirigeants impertubablement veulent pour l'avenir relancer la filière plutonium, la plus dangereuse, et construire à Marcoule le réacteur Astrid prenant la suite de Phénix et de superphenix (Malville), malgré le fiasco de ces réalisations démentielles. Il faudra à tout prix agir pour bloquer ce projet qui nous menace!***

Pierre Péguin, Fèv 15.

*(Biological Effect of Ionizing Radiations) Effets Biologiques des Rayonnements Ionisants, Rapport de l'Académie Nationale des Sciences US -ici le 7ème- Ce rapport montre que la relation entre l'exposition aux rayonnements et le taux de cancer est linéaire c'est à dire proportionnel: plus vous subissez de rayonnement, plus vous risquez d'avoir des cancers. Cela se nomme l'approche linéaire sans seuil (Linear No Threshold = LNT).

Mais les risques ne sont pas répartis uniformément: les cancers frappent essentiellement les plus jeunes et les filles, selon le schéma suivant: les filles métabolisent 2 fois plus de cancer pendant la jeunesse que les garçons. Cette différence s'atténue avec l'âge.

**Lien diffusé par Marie-Christine Gamberini pour lequel 37 réacteurs sur 58 peuvent être arrêtés du jour au lendemain, et progressivement les autres en quelques années.

http://www.arkitekto.net/P2_scenario_electrique.htm

*** Voir P.J. Astrid